

résultats de quelques semis de spores de Fougères appartenant à des genres divers m'ont appris, en effet, que leurs prothalliums présentaient constamment des différences assez sensibles pour servir à caractériser certains d'entre eux. Je citerai le prothallium multilobé (et non cordiforme) du *Grammitis leptophylla*; les prothalliums à surface papilleuse des *Blechnum brasiliense* et *macrodon*, des *Doodia aspera*, *Lomaria nuda* et *Aspidium Flix-mas*; les expansions piliformes qui entourent les archégones de l'*Adiantum tenerum*. Je pourrais rappeler aussi les formes si simples qu'affectent les prothalliums des *Hymenophyllum*. Enfin, il est certain qu'une étude morphologique comparative de tous ces prothalliums serait d'abord fort instructive à divers points de vue, et qu'elle pourrait encore aider à jeter les bases d'une bonne classification des Filicinées.

M. Fournier fait observer que l'étude de la germination pourra être introduite plus tard dans la constitution des tribus et peut-être des genres de Fougères. Elle aidera alors à débrouiller le chaos de la ptéridographie où les limites génériques sont si mal fixées. Ainsi le genre *Grammitis*, auquel est rapporté souvent le *Grammitis leptophylla* Sw., est un des plus vagues de ceux que les monographes du siècle dernier avaient établis. Cette espèce est placée généralement aujourd'hui dans le genre *Gymnogramme*, notamment par M. Mettenius, mais peut-être devra-t-on, à l'exemple de M. Fée, adopter le genre *Anogramme* Link, qui comprend les *Gymnogramme* à feuilles divisées.

M. A. Gris fait à la Société la communication suivante :

NOTE SUR LE NOUVEAU GENRE *PLEUROCALYPTUS* DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE,  
par **MM. BRONGNIART** et **GRIS**.

La beauté du feuillage et de l'inflorescence, la grandeur et l'élégance des fleurs, font de l'unique espèce de ce genre de Myrtacées une plante très-ornementale. Son organisation n'est pas moins remarquable.

Par la soudure des sépales en un opercule qui se sépare du réceptacle à son pourtour, ce genre semblerait d'abord se rapprocher des *Eucalyptus*; mais cet opercule se distingue par sa nature évidemment calicinale, par son adhérence à l'un des côtés du réceptacle, par sa persistance et par la manière curieuse dont il est obliquement relevé.

D'ailleurs le caractère tiré du calice n'indiquerait ici que des rapports éloignés. Par son port, par l'aspect et la structure générale de la fleur, et surtout par l'organisation de son ovaire, c'est près des *Fremya* que se place le *Pleurocalyptus*. Son caractère distinctif repose aujourd'hui sur son calice

operculiforme, très-différent de celui des *Fremya* qui offre cinq sépales parfaitement distincts et très-développés. Le fruit et la graine, que nous ne connaissons pas encore, présenteront peut-être de nouvelles différences entre les deux genres.

### PLEUROCALYPTUS.

PLEUROCALYPTUS DEPLANCHEI. — *Arbor* vel *frutex* ramis junioribus tomento brevi ferrugineo indutis, demum glabratis.

*Folia* alterna, petiolata, petiolo paulum compresso 2-3  $\frac{1}{2}$  cent. longo, juniora tomento ferrugineo, demum cinerescenti breviter velutino, elliptico-lanceolata, in eodem ramo magnitudine inæqualia, 12-15 cent. longa, 5-6 cent. lata, margine paulum undulata, integra, nervo medio, secundariis pinnatis, cæteris reticulatis, et nervo marginali communi supra conspicuis, infra prominentibus, pagina superiore juniora tomento brevi ferrugineo dein canescenti induta, demum glabrata, pagina inferiore velutino-aurata, sub lente punctulis nigrescentibus, scilicet glandulis pellucidis conspersa.

*Pedunculi* uniflori in axilla foliorum superiorum minorum vel bractearum linearium reflexarum nascentes, inflorescentiam thyrsoidéam efformantes, erecti vel adscendentes, post anthesim accrescentes 5-6 cent. longi, ferrugineo-tomentosi, bracteis, bracteolisque sub anthesi caducis.

*Receptaculum* floris in cupulam hemisphæricam excavatum, ferrugineo-tomentosum, margine superiore calyci operculiformi continuum. *Calyx* sub anthesi fere toto ambitu irregulariter circumscissus, operculiformis, lateraliter adhuc receptaculo affixus, erectus, persistens; operculo subrotundato, vix convexo, medio umbonato, mammulis duabus brevissimis (an lobi duo calycis imbricati) superato, extus modo receptaculi tomentoso, intus præter medium glabrato.

*Petala* 4-5, brevissime unguiculata, basi cordata, subrotundata, margine crispato-lobulata crenulataque, glandulis aurantiacis prominulis ornata, extus glabra, intus hinc illinc pubescentia.

*Stamina* numerosa, libera, operculum calycinum petalæque superantia, ante petala biseriata, cæterum uniseriata, ad marginem receptaculi inserta; pilis erectis, brevibus, purpurascens, androceum extus marginantibus; filamenta erecta, rigida, basi angulata incrassata, apice attenuata; antheræ oblongæ, arcuatae, connectivo dilatato, ad basim longitudinaliter sulcato perforatoque subbasifixæ, introrsæ, rimis longitudinalibus duabus dehiscentes.

*Ovarium* subliberum, ima basi tantum adhærens, 4-5-loculare, ferrugineo-villosum, stylo elongato, subulato, apice truncato, stamina æquante, post anthesim accrescente superatum; placentis angulo centrali loculorum adnatis, utrinque prope septum paulum incrassatis, media parte fere usque ad parietem porrectis, scutatis, bifidis, antice nudis, toto ambitu ovulis obtectis. Ovula numerosa, uniseriata, compressa, horizontalia, superposita, sessilia, amphitropa,

lateraliter infra apicem affixa, micropyle angulum interiorem loculi et septum spectante. — *Fructus* ignoti.

Hab. in Nova Caledonia (Deplanche, 1867).

M. Eug. Fournier donne lecture de la communication suivante adressée à la Société :

DE L'*HYPERICUM ELATUM* Ait. ET DU *WEBBIA PLATYSEPALA* Spach,  
par **M. D. CLOS.**

(Toulouse, 13 décembre 1867.)

I. DE L'*HYPERICUM ELATUM*. — On cultive, sous ce nom, dans les jardins, un arbuste intermédiaire, par l'ensemble des caractères, entre les *Hypericum Androsæmum* L. et *hircinum* L., si bien que M. Spach, après l'avoir décrit sous le nom d'*Androsæmum pyramidale*, ajoute : « Cette espèce .. a souvent été confondue avec l'Androsème fétide, et peut-être aussi avec l'Androsème officinal. » (*Plantes phanérog.*, t. V, p. 418).

Cette observation est d'une parfaite exactitude. Par le port, par les feuilles, l'*H. elatum* tient absolument le milieu entre les deux espèces citées, et l'examen des organes floraux témoigne encore de cette double affinité. Cette plante a de l'*H. Androsæmum* les sépales ovales-obtus tachés de rouge au bas de la face interne, tandis que dans l'*H. hircinum* ces organes sont linéaires-lancéolés aigus, entièrement verts ; mais par ses autres caractères floraux elle se rapproche davantage de ce dernier. Voici les principales différences :

SÉPALES ET PÉTALES.	ÉTAMINES.	PISTIL.
<i>H. Androsæmum</i> . — Pétales à peine de la longueur du calice, soit épanouis, soit dans le bouton ; calice étalé, accrescent.	Plus longues que le pistil.	Ovaire large à la base, ovoïde-trilobé, de la longueur des styles ; stigmates blancs ; ovaire lavé de rouge après la floraison ; fruit rouge.
<i>H. hircinum</i> . — Pétales quatre fois au moins plus longs que le calice, après la floraison révoluté, non accrescent, se desséchant et tombant.	Plus courtes de beaucoup que le pistil.	Ovaire atténué à la base et au sommet où il se continue avec les styles de trois à quatre fois plus longs que lui ; stigmate rose pâle ; ovaire restant vert ; fruit vert.
<i>H. elatum</i> . — Pétales de deux à trois fois plus longs que le calice, à la fin réfracté, persistant.	Égalant le pistil ou le dépassant de peu.	Ovaire atténué à la base et au sommet, qui ne se confond pas avec la base des styles une fois et demie plus longs que lui ; stigmates rouges ; ovaire lavé de rouge après la floraison ; fruit rouge.

Il ressort de cette comparaison, faite les plantes vivantes sous les yeux, que l'*H. elatum* se rapproche plus par ses caractères floraux de l'*H. hircinum* que